

La responsabilité en partage :

les engagements
de l'Enseignement catholique

une école

- de l'hospitalité
 - de l'explicitation
 - du décloisonnement
 - de la participation de tous
-



TEXTE D'ORIENTATION VOTÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DU VENDREDI 28 JUIN 2019

PRÉFACE

par **Pascal Balmand**,
Secrétaire général de l'Enseignement catholique (jusqu'au 31 août 2019)

Les engagements proposés ici aux acteurs de l'École catholique ont été validés par les membres du Comité national de l'Enseignement catholique, le 28 juin 2019. Ils sont le fruit d'une histoire, et ils s'inscrivent dans notre histoire.

Le fruit d'une histoire : celle de la démarche du Réenchantement de l'École, de notre mobilisation autour de la responsabilité en partage, du séminaire national des Mureaux fin mars 2019. Durant trois jours, environ 200 personnes y ont travaillé ensemble : les membres du Cnec, des directeurs diocésains, des responsables des tutelles congréganistes, des chefs d'établissement, des prêtres, religieux et religieuses, des APS, des professeurs, des formateurs, des membres du personnel des établissements, des parents, des gestionnaires et, fait marquant, des élèves. C'est leur réflexion commune qui nourrit ce document.

Inscrits dans une histoire : des Assises de l'Enseignement catholique au Réenchantement, en passant par tout ce qui s'est vécu entre ces deux périodes, une continuité se lit aisément. Elle dit la constante volonté de liberté, d'initiative et de dynamisme d'une École catholique qui n'a de raison d'être que si elle est *différente*, en développant un projet et une culture spécifiques, fondés sur la personne du Christ et sur l'espérance chrétienne et appelant, selon les termes du Statut de 2013, à la « contribution différenciée » de chacun dans le respect absolu de ce qu'il est.

Qui que nous soyons, nous sommes en effet invités à faire vivre une École de la responsabilité en partage, une École au sein de laquelle chacun contribue à la vie de la « Maison commune », s'en sent partie prenante et se voit reconnu comme tel. En termes savants, ce sont les notions de synodalité et de collégialité (à ne pas confondre l'une avec l'autre) qui sont ici convoquées. Plus simplement, c'est d'une affaire de vie fraternelle qu'il s'agit.

C'est bien pourquoi nos engagements s'avèrent délibérément très simples et apparemment très modestes. Il s'agit d'éviter le piège des grandes envolées lyriques, de nous situer à hauteur du quotidien et de travailler dans une logique des petits pas accessibles et concrets.

Certains d'entre eux pourront paraître banals, ou bien répétitifs par rapport à des orientations déjà anciennes. « *Tout cela, l'Enseignement catholique le dit depuis des décennies* » : certes, nous le disons, ... mais nous ne le faisons pas toujours ! Peut-être faudrait-il alors prendre le temps de nous demander pourquoi et, qui sait, d'en induire un changement de paradigme.

École catholique, n'aie pas peur. École catholique, avance au large !

**TEXTE D'ORIENTATION VOTÉ PAR LE COMITÉ NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DU VENDREDI 28 JUIN 2019**



SOMMAIRE

Préface de Pascal Balmand, Secrétaire général de l'Enseignement catholique (jusqu'au 31 août 2019)	p. 3
Une école de l'hospitalité	p. 6
Une école de l'explicitation	p. 8
Une école du décroisement	p.10
Une école de la participation de tous	p.12
Postface de Philippe Delorme, Secrétaire général de l'Enseignement catholique (à compter du 1 ^{er} septembre 2019)	p.14

UNE ÉCOLE DE L'HOSPITALITÉ



**Une école qui vit l'accueil
et qui vit de l'accueil**

Repères

L'hospitalité n'est jamais un acquis mais une construction, sans cesse à reprendre

Elle demande des relectures régulières pour réinterroger les habitudes et les modes d'organisation et de fonctionnement qui peuvent parfois être plus subis que choisis.

Elle se déploie en externe et en interne

Elle repose, bien sûr, sur une volonté d'ouverture et d'attention à ceux – élèves, familles, nouveaux membres du personnel, partenaires – que l'on accueille.

Mais elle s'emploie aussi, dans une dimension interne et quotidienne, à freiner le risque de reconstituer des « entre-soi » multiples, à juguler des habitudes qui entravent la disponibilité, la curiosité, l'attention à l'autre. Entre adultes, entre jeunes, entre adultes et jeunes.

Il n'est pas d'hospitalité sans racines

Elle se construit sur une conscience de soi, un enracinement dans une identité vivante et partagée. Elle a besoin d'être nourrie. C'est dans l'explicitation et la réflexion régulière sur ce qui fonde le projet d'éducation commun à tous les membres de la communauté qu'elle trouve sa force.

Elle est l'affaire de tous, donc de chacun

Elle repose sur une volonté de prendre soin de l'autre. Il est, ainsi, une hospitalité du plus proche, parfois à (ré)inventer. Elle se traduit par un esprit, une volonté partagée, une attention sans cesse renouvelée. Elle s'incarne dans une attention aux « détails », aux petits gestes, aux « petits mots », et aussi à une politesse, comprise comme le souci de l'autre et la volonté de vivre dans la mesure.

Elle est, enfin, un enjeu d'éducation et d'apprentissage

Curiosité, envie d'exploration et d'accueil de l'inconnu, de ce que l'on ne sait pas, ni ne comprend... L'hospitalité implique un certain rapport au savoir, à la connaissance. À ce titre, les modes d'apprentissage et de vie partagée proposés à tous disent son importance.

Principes d'action

- **Porter une attention particulière aux commencements**
Soigner les temps et les espaces qui y sont dédiés : rendez-vous d'inscription, rites d'accueil et de passage pour les élèves, les familles, et tous les personnels ...
- **Donner les moyens à chacun d'être partie prenante de cette hospitalité**
Organiser des moments réguliers de relecture de cette hospitalité, permettre les « rapports d'étonnement » par lesquels les nouveaux-venus rendent compte de leur perception de l'institution ou de la structure qu'ils découvrent, s'ouvrir aux questionnements internes et externes.
- **Inscrire cette exigence d'hospitalité dans la durée**
Assurer la continuité et l'articulation des parcours, notamment en limitant résolument le recours aux exclusions, et en respectant scrupuleusement l'obligation d'accompagner les jeunes pour qui elles ne peuvent être évitées.
- **Mieux partager entre les établissements la responsabilité de l'accueil de toutes les fragilités**
Mineurs migrants, élèves à besoins éducatifs particuliers, public défavorisé... La vulnérabilité scolaire se concentre parfois dans certains établissements qui valent caution morale pour les autres... Il convient d'éviter ce phénomène, notamment en renforçant le Plan pour les Réussites.

Questions et pistes de relecture

- Comment identifier les ruptures que vivent les « nouveaux » – jeunes et adultes – ainsi que les seuils qu'ils ont à franchir dans leurs parcours d'intégration ?
- Quels moyens pour renouveler les temps durant lesquels l'accueil est ritualisé et célébré, pour aller vers plus de créativité ?
- Comment rendre les critères des modalités d'inscription explicites et compréhensibles de tous ?
- Quels « baromètres des exclusions » déployer au sein de la communauté éducative, pour lutter contre la tentation, plus ou moins consciente, de rejet et d'entre-soi ?
- Quels temps à repérer et à développer pour travailler les enjeux éducatifs de l'hospitalité ?

UNE ÉCOLE DE L'EXPLICITATION



**Une école qui dit ce qu'elle fait,
qui fait ce qu'elle dit, qui dit
pourquoi et comment elle le fait**

Repères

Refuser le « langage tribu »

En faisant l'effort de s'adresser à tous avec les mots de tous pour rendre intelligibles son projet et ses finalités. C'est un enjeu bien vivant pour l'école, et plus encore pour l'école catholique, de prendre conscience qu'elle parle trop souvent une langue d'initiés, qui n'est accessible qu'à ceux qui en maîtrisent les codes et les implicites.

Donner le(s) mode(s) d'emploi de son fonctionnement et de son organisation

Ceux qui les vivent au quotidien n'ont pas toujours accès à leur sens global. Les aider à entrer dans cette compréhension implique d'associer toutes les parties prenantes, autant que faire se peut, à leur élaboration et à leur mise en œuvre.

Permettre l'appropriation par chacun des attendus de l'école

Il s'agit de prendre conscience de leur caractère trop souvent implicite pour les élèves, les familles, les membres du personnel, les partenaires. Faciliter leur appropriation implique de mener des temps réguliers d'explication et de réactualisation avec eux. Comment leurs attentes peuvent-elles être entendues et se confronter à celles de l'école ?

Instituer des temps de relecture pour mesurer les écarts entre ce qui est dit et ce qui est réalisé et vécu

Oser instaurer des temps de pause, permettant, dans la sérénité et la sécurité, de se dire ces écarts, en les reconnaissant pour ce qu'ils sont, en refusant la culture de la culpabilisation et du rejet sur l'autre. En acceptant la lenteur des cheminements et leur inscription dans la durée et la continuité.

Lutter contre la culture du non-dit, de l'implicite et parfois du secret pour privilégier celle du partage

Ni délibérée ni consciente, cette culture et les pratiques qu'elle engendre suscitent de l'incompréhension et de la souffrance. Dans certains moments difficiles, elle peut mener à des émotions incontrôlées. Sortir de ces schémas est affaire de pilotage, mais aussi de prise de conscience collective.

Principes d'action

- **Partager le plan de la « Maison commune »**
Travailler collégalement et dans des instances de concertation ouvertes à tous, à un mode d'emploi intelligible de l'institution, de sa structure de rattachement, de son appartenance à un réseau, de ses modalités de gouvernance et de fonctionnement (inscription ecclésiale, cadre réglementaire, organigramme circulaire et non pyramidal, circuits de financements, visée et ordre du jour des réunions...)
- **Porter une attention particulière à l'évaluation**
S'intéresser à la manière dont les élèves, leurs familles et les enseignants la vivent. Veiller à ce qu'elle soit réellement accessible et intelligible, tant dans son sens que dans ses modalités.
- **Rester sans cesse attentif à l'écart entre le « dire » et le « faire »**
Accepter sereinement de passer de l'école rêvée, souhaitée, à l'école vécue en instaurant des temps de relecture et d'écoute de ses « usagers ».
- **Permettre à tous de s'approprier les attendus scolaires**
Développer des temps et des supports qui rendent accessibles aux élèves et aux familles les objectifs, les attendus et les méthodes pédagogiques des équipes.

Questions et pistes de relecture

- Quels sont les temps et les lieux qui permettent une parole « de retour » sur ce qui a été compris et vécu du projet par tous les membres de la communauté éducative, en vérifiant que chacun y a sa place et a les moyens d'une expression authentique ?
- Où et quand trouver des occasions de partage et de confrontation avec l'environnement de la structure, de la communauté éducative pour mesurer ce qui est compris et reçu de son projet ?
- Comment donner la parole à ceux qui arrivent pour dire leur étonnement, leur questionnement, leurs attentes ?
- Comment être à l'écoute des plus anciens et de leur expérience ?
- À quelles occasions travailler en réseau pour confronter finalités, modalités d'action et d'organisation en se ressourçant aux textes fondateurs de l'Enseignement catholique ? Pour dire nos attentes mutuelles et partager nos « façons » de dire et de faire.

UNE ÉCOLE DU DÉCLOISONNEMENT



**Une école qui fait tomber les murs
et qui s'ouvre de l'intérieur**

Repères

Lutter contre le cloisonnement interne

Favoriser la construction commune, ciment de relations authentiques entre tous les membres de la communauté éducative, et risquer la créativité dans le fonctionnement de l'établissement, de la structure pour inventer les ponts et les liens nécessaires entre tous. Le tout au service de la valorisation d'une culture de l'alliance.

Faire du parcours de l'élève un principe organisateur de la vie de l'établissement

Se placer du point de vue du développement de l'élève et le penser dans une continuité, c'est d'abord interroger le découpage en années pour mieux insuffler du lien dans ce séquençage. C'est aussi assouplir le cloisonnement disciplinaire, parfois obstacle au sens des apprentissages pour l'élève. C'est enfin réorganiser le quotidien en articulant davantage temps de cours et vie scolaire.

Refuser les fausses hiérarchies, les territoires qui excluent, les regards qui enferment et figent

Œuvrer sans relâche pour faire évoluer les idées toutes faites sur les faiblesses et les mérites supposés de chacune des structures scolaires (premier degré, second degré, général, technologique, professionnel, agricole, etc). Dans le même esprit, soutenir tout ce qui concourt à promouvoir l'apprentissage et à changer les représentations préconçues sur ce chemin de formation. Plus généralement, mieux connaître et valoriser la diversité de l'Enseignement catholique passe aussi par un travail sur la connaissance mutuelle des fonctions, des rôles et des métiers de la communauté éducative.

Promouvoir une conception articulée des savoirs

Tout en soutenant et en prenant en compte la spécificité de chaque discipline scolaire, on ne peut que continuer à réduire le plus possible la perception trop segmentée qu'en ont les élèves. Il s'agit ainsi de donner du sens à leurs apprentissages et à leurs parcours, autant que d'éveiller chez eux l'esprit critique et la fibre de l'engagement.

Une école qui permet à chacun d'être reconnu et de parler « en tant que »

C'est la reconnaissance effective de la place et du rôle de chacun qui contribue à abattre les murs internes les plus tenaces.

Principes d'action

- **Faire de la relation École-famille un chemin prioritaire pour tous**
Mettre en œuvre avec détermination la charte éducative de confiance, socle de l'indispensable alliance École-famille, de manière à ouvrir des opportunités de collaborations nouvelles.
- **Oser réinventer les temps et les lieux**
Interroger les cadres spatio-temporels trop rigides, aussi difficile que cela soit, pour penser autrement les continuités et les articulations dans la vie de l'établissement. S'autoriser à questionner l'organisation de la classe, des cycles et des parcours.
- **Refuser la segmentation**
Lutter contre la culture des filières, oser penser le lycée polyvalent qui donne égale dignité et intérêt à tous les parcours. Interroger les effets des classes de niveaux, de la marginalisation des sections accueillant les plus fragiles.
- **Rechercher l'authenticité des relations**
Créer et développer des situations où faire tomber les « étiquettes » qui cloisonnent les différentes places et les différentes fonctions au sein de la communauté.

Questions et pistes de relecture

- Quels sont les temps et les lieux qui permettent à chacune des « parties » de la communauté éducative de construire une vision d'ensemble en ayant accès à ce que fait « l'autre » ? L'autre niveau d'enseignement, l'autre fonction dans l'établissement, l'autre génération, l'autre...
- Comment ne pas laisser envahir les temps partagés, rassemblements, assemblées générales, etc. par l'information descendante et par une focalisation trop exclusive sur les questions de fonctionnement et d'organisation ?
- Comment trouver des objets communs de réflexion entre l'École et la famille qui permettent de construire une vision partagée du développement des enfants et des jeunes dans le monde d'aujourd'hui ?
- Comment desserrer le temps pour construire des espaces de « gratuité » qui permettent à chacun de « sortir de sa case », de se « promener » à la découverte des personnes et des espaces faussement familiers mais le plus souvent lointains, voire ignorés ?

UNE ÉCOLE DE LA PARTICIPATION DE TOUS



**Une école qui permet et qui reconnaît
l'engagement de chacun dans
la construction de la « Maison commune »**

Repères

Faire vivre et grandir les instances de participation existantes

Le nombre encore trop faible de conseils d'établissement souligne d'emblée l'importante marge de manœuvre en la matière. De manière plus générale, toutes les instances gagnent à s'interroger sur les objets et les modalités qui leur permettent de vivre une authentique responsabilité en partage.

Développer, à tous les niveaux de l'institution, une culture du conseil et de la synodalité

Cette culture s'ancre sur la conviction que chacun peut et doit participer au travail de réflexion, d'appropriation et d'expression, en amont des prises de décision. Le premier pilier de cette culture tient à un rapport au temps raisonné qui permet la maturation de ces processus.

Faire de la recherche de modes d'animation et de gouvernance renouvelés un enjeu collectif

De multiples initiatives allant dans ce sens sont prises quotidiennement, mais elles sont encore trop peu mutualisées par les différentes instances et les différents niveaux de l'institution. Ces partages se développent mais ils demandent à être soutenus, valorisés, et inscrits dans la durée.

Mettre un accent particulier sur le développement de la parole des jeunes dans l'établissement

Il s'agit là de soutenir, de multiplier et de partager des pratiques qui, sans démagogie ni facilité, donnent aux jeunes de véritables espaces de parole et d'action adaptés à chaque âge. De l'école au lycée, il convient qu'ils deviennent des acteurs à part entière de la vie de la communauté éducative.

S'ouvrir aux initiatives en faveur de la responsabilité en partage

Interpellé par l'invitation du pape François à participer à une « transformation ecclésiale et sociale » favorisant la responsabilité en partage, l'Enseignement catholique est attentif à ces tâtonnements, à ces recherches que l'on retrouve dans les contextes les plus variés. Sans esprit d'imitation, l'écoute de ces mouvements nous pousse à penser autrement.

Principes d'action

- **Pour des conseils d'établissement effectifs partout**
Mettre en place dans chaque communauté éducative, quand cela n'a pas encore été fait, le conseil d'établissement. Prendre soin de la qualité de son fonctionnement et veiller à lui conférer un rôle effectif.
- **La représentation des élèves de l'Enseignement catholique**
Développer aux différents niveaux de l'institution, – établissement, diocèse, national – des conseils d'élèves leur permettant de construire une parole représentative et entendue.
- **Des lieux pour déployer la concertation**
Continuer à inventer des temps et des lieux d'expression, de débat, d'exploration, de concertation et de confrontation fondés sur une réelle participation de toutes les composantes de la structure ou de la communauté éducative, et sur la reconnaissance du rôle et de la contribution de chacun à l'œuvre commune.

Questions et pistes de relecture

- Comment encourager l'engagement des aînés, des plus expérimentés, au service des plus jeunes pour vivre, tant dans les apprentissages que dans la vie partagée, une solidarité et une transmission qui fassent sens ? Entre jeunes, entre adultes, entre jeunes et adultes ?
- Quelles sont les pratiques déjà à l'œuvre pour faire de la vie de la classe – de l'école au lycée – le premier lieu d'apprentissage et de construction de la parole individuelle et collective des élèves ? Comment les développer ? En inventer de nouvelles ?
- Quelles nouvelles formes de rassemblement et de réflexion fondées sur la participation de tous inventer ? Comment les partager à tous les niveaux de l'institution ?
- Sur quels temps et sur quels acteurs s'appuyer pour rendre plus explicites le cadre et les modalités de fonctionnement des différents conseils, des instances multiples pour permettre la participation de chacun ?
- Quels moyens d'inscrire la création ou le développement de ces instances de concertation et de participation dans une construction progressive et durable ?

POSTFACE

par Philippe Delorme

Secrétaire général de l'Enseignement catholique (à compter du 1^{er} septembre 2019)

« École catholique, n'aie pas peur. École catholique avance au large ! »

Ces derniers mots de la préface de Pascal Balmand nous invitent à vivre pleinement le projet de l'Enseignement catholique, à témoigner au quotidien de l'espérance qui nous habite.

Pour témoigner encore faut-il se connaître, se redire qui nous sommes, ce que nous voulons vivre.

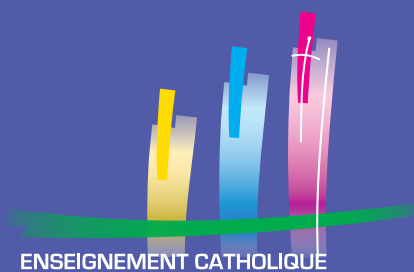
Dans les engagements proposés nous pouvons lire à plusieurs reprises une recommandation à prendre le temps de la relecture. Ce temps de partage et de dialogue dans la confiance permettra de valoriser ce qui se vit de beau et de bien, de souligner les moments, les lieux où la responsabilité en partage est déjà une réalité et d'en mesurer les fruits. Ce temps sera aussi l'occasion de remercier et de rendre grâce.

Il sera alors possible de regarder avec lucidité nos manques, de décider ensemble sur quels axes il faut porter l'effort pour que notre École réponde toujours mieux à sa vocation.

Nous le savons, c'est d'abord dans les détails de la vie quotidienne que nous témoignons de l'Évangile, que l'on peut développer une vie plus fraternelle. Le Pape François l'a fortement souligné dans son exhortation apostolique « La joie et l'allégresse ».

Veillons donc, dans nos établissements, au sein des différentes instances de l'Enseignement catholique, à mettre en œuvre cette responsabilité en partage par des actions simples, concrètes dont l'évaluation est aisée. Des pistes sont proposées : à chacune et à chacun de se les approprier et d'en imaginer de nouvelles !

Que cette nouvelle année scolaire vous apporte beaucoup de joie, qu'elle permette à chaque membre de la communauté éducative de participer à la mise en œuvre du projet de l'Enseignement catholique afin que l'écart entre le dire et le faire se réduise, que la parole de chacun soit entendue et reconnue et surtout que chaque jeune qui nous est confié se sente accueilli et aimé.



DOCUMENT édité par le secrétariat général de l'enseignement catholique - juillet 2019
277 RUE SAINT-JACQUES - 75240 PARIS CEDEX 05



enseignement-catholique.fr



[enseignement catholique france](https://www.facebook.com/enseignement-catholique-france)



[@enscatho](https://twitter.com/enscatho)

DOCUMENT À TÉLÉCHARGER SUR LA BOUTIQUE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE : [EC-BOUTIQUE.FR](http://ec-boutique.fr)